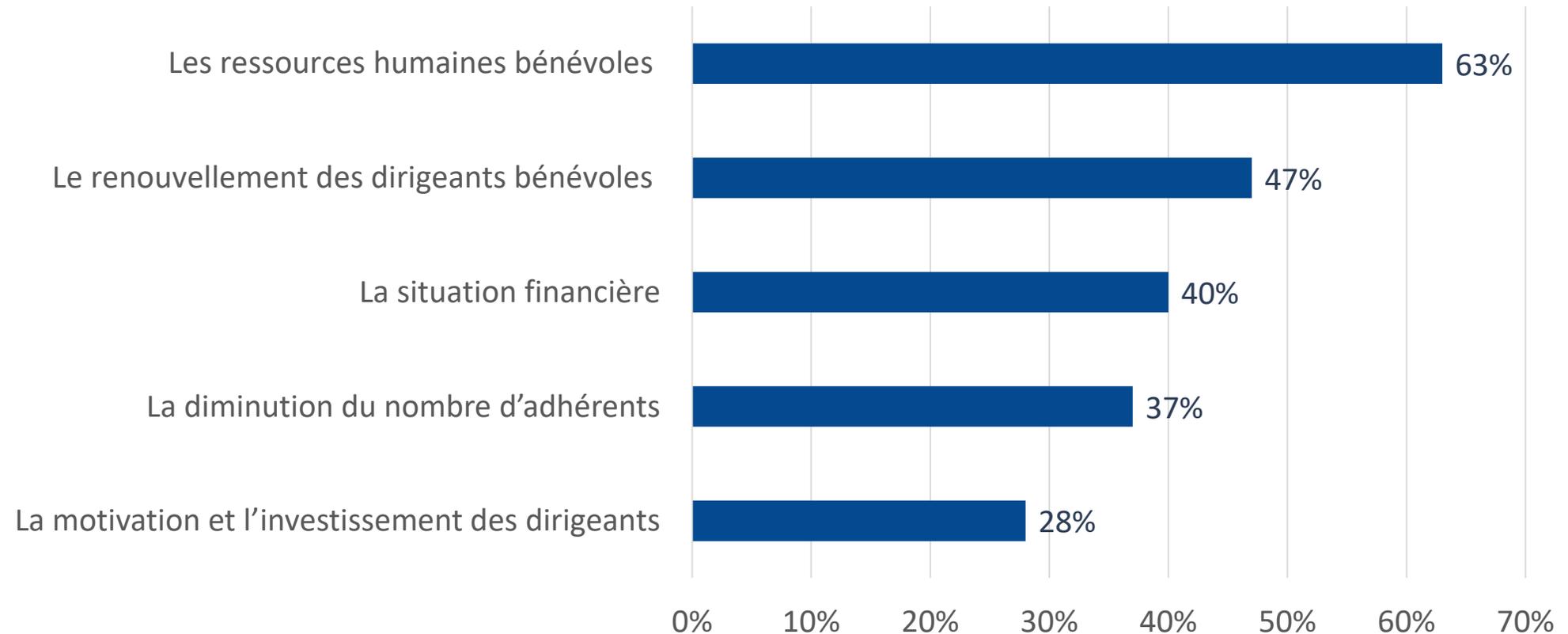


Le bénévolat, 1^{er} sujet de préoccupation des dirigeants associatifs

5 minutes pour comprendre
6 pistes pour agir

Top 5 des préoccupations



Lecture : au printemps 2023, pour 63% des dirigeants, les ressources bénévoles sont un sujet de préoccupation important.

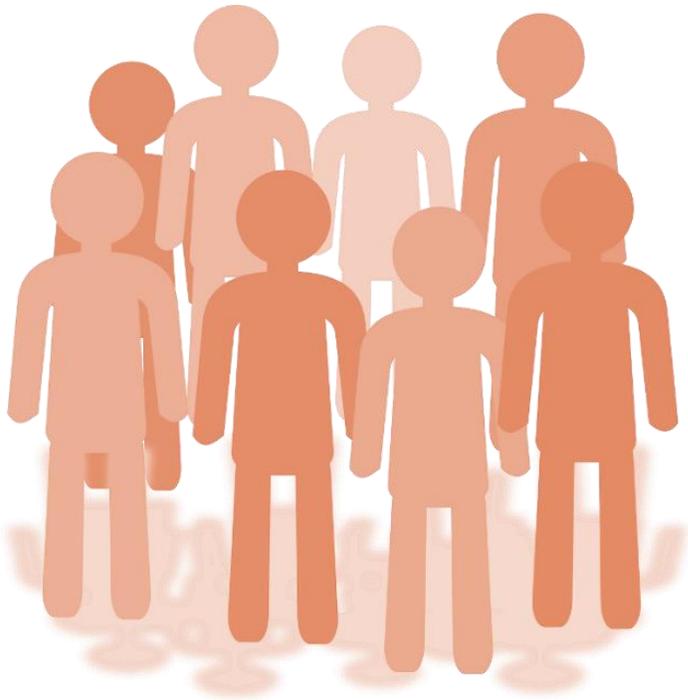


5 minutes
pour comprendre

Situation en janvier 2023

En moyenne
23% des Français

| | |
|--------|-----|
| Hommes | 23% |
| Femmes | 23% |



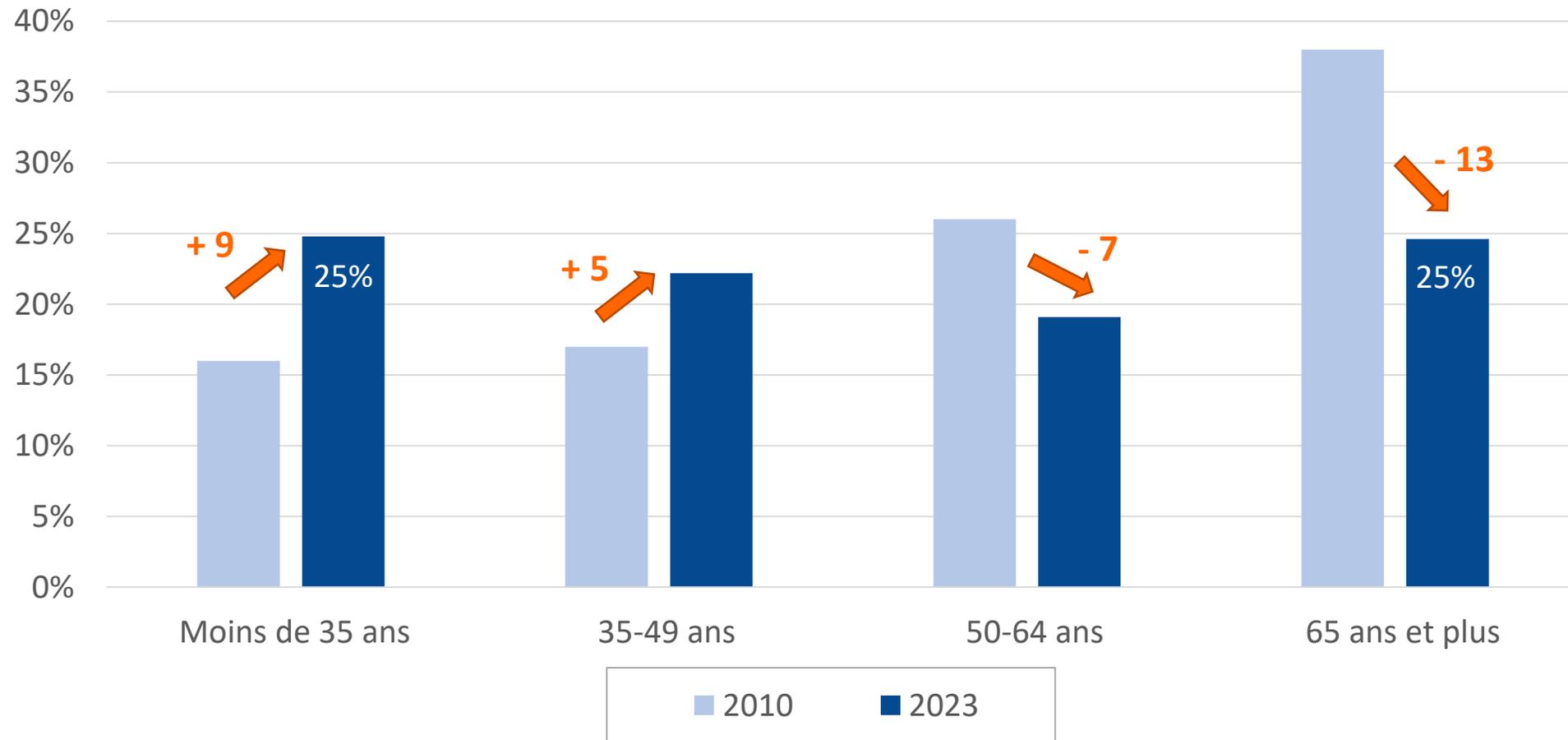
| | |
|----------------|-----|
| 15 – 34 ans | 25% |
| 35 – 49 ans | 22% |
| 50 – 64 ans | 19% |
| 65 ans et plus | 25% |

Toujours la même « fracture associative »

| | |
|---------------------------|-----|
| Au-delà de BAC + 2 | 29% |
| BAC + 2 | 24% |
| Niveau BAC | 22% |
| CAP, BEP | 18% |
| Pas de diplôme, CEP, BEPC | 16% |

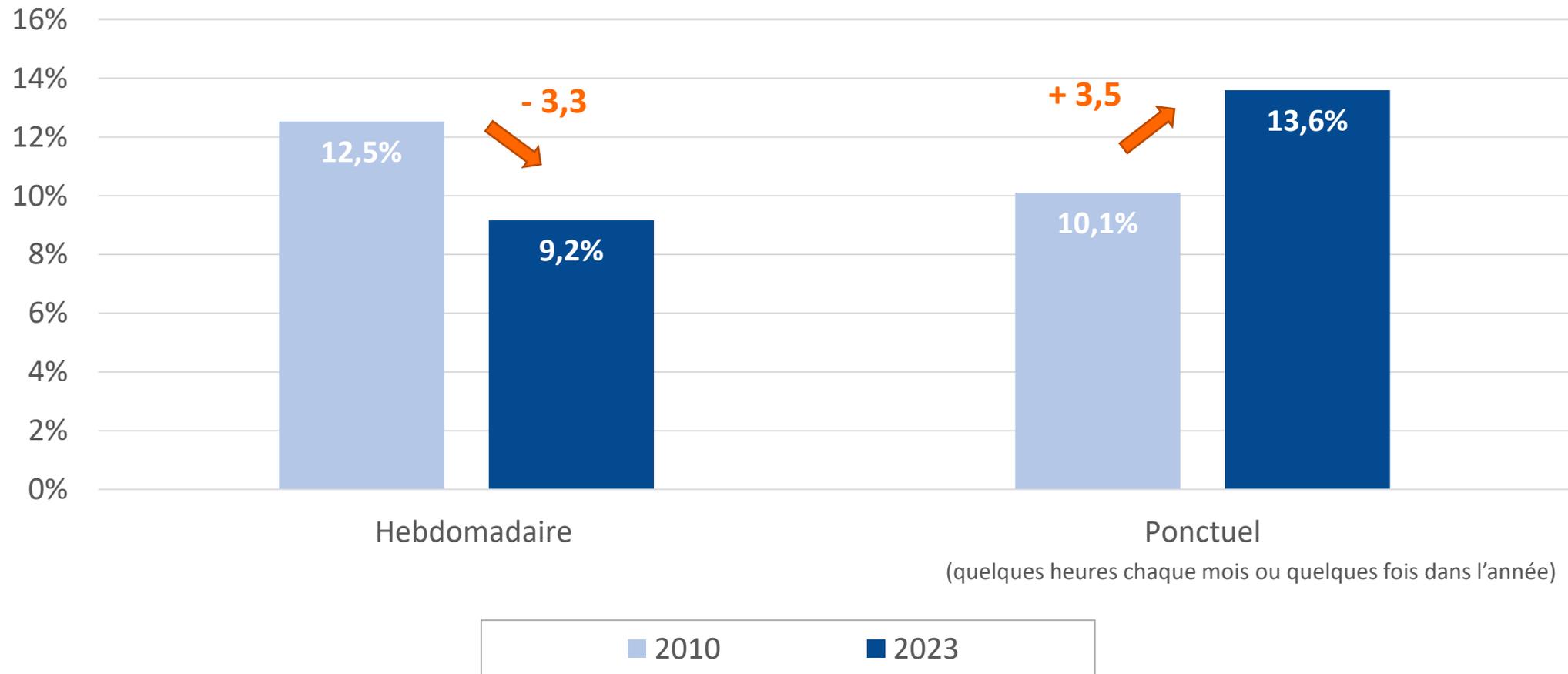
Lecture : en janvier 2023, pour 23% des Français déclarent donner du temps pour une ou plusieurs associations ; 23% parmi les hommes, 25% parmi les 15-34 ans...

Recul de l'engagement des seniors



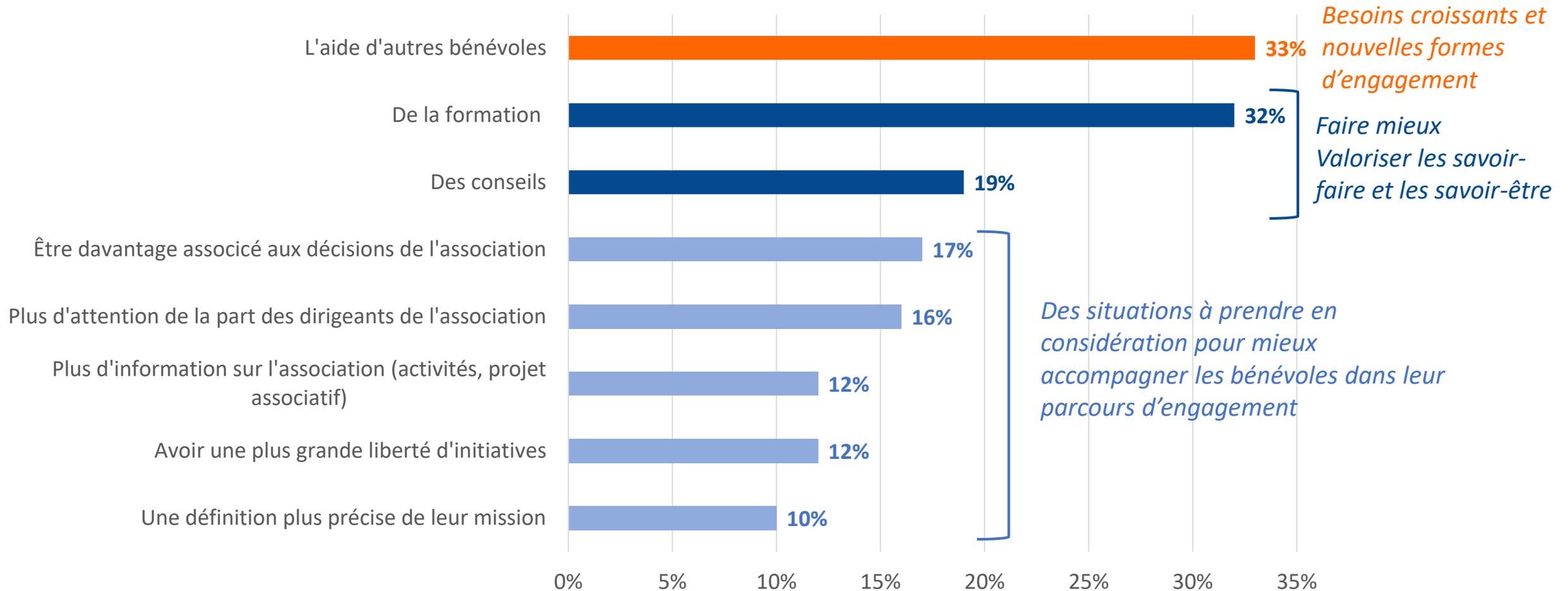
Lecture : en janvier 2023, 25% des 15-34 ans sont bénévoles en associations, ils étaient 16% en 2010 (+ 9 points).

Un engagement plus souvent ponctuel



Lecture : en janvier 2023, 9,2% des Français intervenaient chaque semaine dans leur association, ils étaient 12,5% en 2010.

Attentes des bénévoles



Lecture : parmi leurs attentes pour mieux vivre leur engagement, 33% des bénévoles souhaitent être aidés par d'autres.

Une société en mutation



La société dans laquelle nous vivons se caractérise par :

- *Un individualisme (sans connotation morale) de plus en plus puissant au sens nous sommes des individus perfectionnés qui revendiquons une véritable autonomie et indépendance. Il nous est alors plus difficile de faire groupe. Nous supportons moins les frustrations inhérentes à l'action collective et nous nous détournons de la politique, autre lieu de l'exercice de l'intérêt général. Plus globalement, nous faisons porter la suspicion sur tout collectif institué ou organisé. Le bénévolat doit désormais composer de manière consciente et positive avec cet individualisme qu'il ne faut pas seulement considérer comme un obstacle puisqu'il rend les acteurs potentiellement plus adultes.*
- *Une survalorisation des relations marchandes au détriment de la gratuité qui tend à discréditer le don de soi et le don de temps.*
- *Une professionnalisation de l'action qui rend plus difficile la compréhension, l'acceptation et la prise en compte des infra-gestes de l'engagement : on peut vouloir s'engager simplement en faisant des choses avec d'autres sans mettre en avant des compétences comme les associations le demandent à certains bénévoles ou comme elles ont recours au bénévolat de compétence.*
- *L'hyper-sollicitation dont nous sommes tous l'objet par le monde marchand et attentionnel : nous sommes soumis à chaque instant à de nombreuses sollicitations qui nous éloignent peut-être de nos aspirations.*
- *La fragmentation du temps de la vie quotidienne entraine des choix drastiques entre toutes les activités possibles et les contraintes et obligations (s'occuper de ses enfants, d'un proche en perte d'autonomie, etc.).*

Pascal Dreyer, auteur de *Être bénévole aujourd'hui*
et vice-président de Recherches & Solidarités

Faire confiance aux jeunes

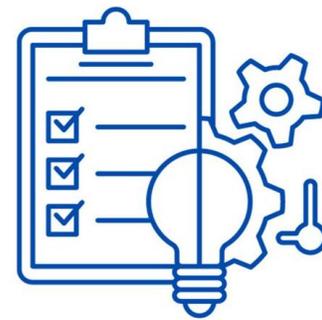


Les jeunes ont un engagement pragmatique, ils sont soucieux du résultat de leurs actions mais ont la volonté de préserver leur individualité tout en agissant au service de l'intérêt général. Leur quête de sens s'accompagne d'une quête d'épanouissement. La dimension « convivialité » est loin d'être réduite, l'amitié jouant un rôle majeur dans les processus d'engagement. (...)

La place des jeunes interroge les responsables d'organisation de l'économie sociale et solidaire, car elle pose la question centrale du partage du pouvoir. J'ai toujours été mal à l'aise avec l'idée de donner au plus jeunes des « idées de jeunes ». Si les organisations de jeunes dirigées par des jeunes sont de formidables espaces de construction et d'expérimentation, c'est précisément parce qu'elles sont pilotées directement par les jeunes qui ont, de fait, le pouvoir. Avoir le pouvoir implique les responsabilités qui l'accompagnent. Il est extrêmement formateur de gérer un budget, d'organiser un projet, d'être employeur, de négocier avec les pouvoirs publics, etc. Et ça a des effets décisifs sur les parcours de vie, sur le rapport à soi, aux autres, à la réussite, ou encore à la société en général et à la place que l'on y trouve.

En revanche, dans les organisations qui ne sont pas dirigées par des jeunes, il semble impératif, dans une optique de renouvellement, d'associer directement les plus jeunes à la prise de décisions et de résister à la tentation de les cantonner à des espaces spécifiques. Partager le pouvoir implique la co-construction, ce qui est très différent de la simple consultation.

Claire Thoury, auteur de *S'engager, comment les jeunes se mobilisent face aux crises* et présidente du Mouvement associatif



6 pistes pour agir

Déconstruire les préjugés

~~"Les jeunes ne s'engagent plus."~~



En moyenne, 23% de bénévoles

14%
ponctuellement



9%
chaque semaine

15-34 ans

35-49 ans

50-64 ans

65 ans et +



~~"Les bénévoles viennent pour quelques heures et ne s'impliquent pas vraiment."~~



En moyenne, 11% des bénévoles voudraient donner plus de temps.
20% des bénévoles "ponctuels"

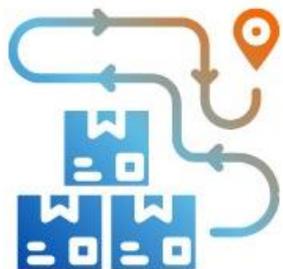


Pour 22% des bénévoles ponctuels, le télébénévolat est une bonne idée (gagner du temps, rester en contact avec l'association...)



26% des bénévoles ponctuels voudraient changer de mission et n'osent pas toujours le dire.

Quelques pistes de réflexion et d'action



Ne négliger aucune piste pour trouver de nouveaux bénévoles : adhérents, donateurs, volontaires en service civique, anciens salariés, bouche à oreille, réseaux sociaux, plateformes de mise en relation, maisons des associations...



Prendre le temps d'accueillir les bénévoles et de bien les informer, accompagner leurs premiers pas pour qu'ils se sentent bien intégrés.



Être à l'écoute des bénévoles, tenter de faire se rencontrer les attentes et les contraintes de chaque bénévole avec les besoins de l'association.

Quelques pistes de réflexion et d'action



Revoir l'organisation de l'association si besoin :
lister les rôles des bénévoles en place, désigner
leur interlocuteur privilégié, identifier les besoins...



Oser de nouvelles pratiques incitatives et
rassurantes pour faciliter l'engagement :
partage des responsabilités et des tâches,
binômes, mentorat, télébénévolat, accueil de
profils différents (étudiants, mécénat de
compétences, adhérents...)



S'approprier et **faire connaître les dispositifs
de valorisation du bénévolat.**

En savoir plus dans [le guide du bénévolat 2022-2023](#)

En savoir plus

Aller plus loin dans l'analyse et télécharger *La France bénévole 2023*
www.recherches-solidarites.org

Être informé des nouvelles parutions via la newsletter mensuelle :
sur le site ou auprès de marie.duros@recherches-solidarites.org

